MERCREDI 30 MAI 1906.

TARIF D'ABONNEMENTS Agence particultère à Paris, 26, rue Foydeau

Centimes

BUREAUX ET REDACTION : ROUBAIX: 71, Grande-Rue & TOURCOING: 5, rue Carnot ÉDITION DU MATIN

Centimes

ABONNEMENTS & ANNONCES 4 the burrous die journel, Grande Rue, 72 Auf burrous du journel, rue Carnel, 8 Cace H. Horri Lerroup, rue de la Ballete Ches H. Verdére, 18, rue Bourdon Saint-Boa Dans les agraces de publiché.

HUIT PAGES 5 Centimes 1 LES CAISSES DE CHOMAGE

Quoique moins général en France qu'en Angleterre, où il réduit à la misère des milliers d'ouvriers de bonne volonté, le chômage éprouve un nombre assez grand de nos competriotes pour qu'il soit intéressent de rechercher les moyens propres, si non à le prévenir toujours, id moins à en diminuer les désastreuses consé-

Les remèdes préventifs dont le principal est Les remèdes préventifs dont le principal est le placement, accompagné de l'indispensable se-cours de route ou viaticum, ne sont pas suffi-sants pour faire disparaître le chômage, car la répartition des ouvriers entre les différents corps de métiers est et tend à devenir de plus en de metiers est et tend à devenir de plus en plus défectueuse; les campagnes, par exemple, manquent de bras, tandis que les manœuvres sans spécialité bien définie regorgent dans les villes Contre cet état de fait, le placement ne peut rien: aussi faut-il recourir à d'autres moyons, destinés à soulager l'ouvrier privé de travail.

L'assistance par le travail, excellente dans

L'assistance par le travail, excellente dans son but, mais quelquefois peu pratique dans son application, ne semble pas avoir cu jusqu'alors de résultats bien satisfaisants. Quant aux travaux de secours, ils ont déjà pris une telle importance (1,700,000 en 1903 pour la France, qu'il serait difficile de les multiplier moore.

La véritable solution est dans l'épargne en vue du chômage à l'aide de Caisses spéciales. Parmi elles, les caisses patronales se sont fort peu répandues jusqu'alors. L'ouvrier ne peut, en effet, retirer de ces caisses que ce qu'il y a versé lui-même augmenté d'une majoration fournie par le patron, et ne jouit pas ainsi des avantages de la mutualité. — Les Caisses communales, dont les premières furent créées à Berne et à Saint-Gall, échappent à cet inconvénient, mais n'ont pas mieux réussi. Car, ou bien elles sont obligatoires et, tandis que les membres de certains corporations très exposées au chômage recoivet constamment des secours membres de certains corporations très exposées au chômage reçoivent constamment des secours, les autres ouvriers se lassent bien vite de verser

au chômage requivent constamment des secours, les autres ouvriers se lassent bien vite de verser fleurs cotiadions sans profit pour eux-mêmes; ou bien elles sont facultatives et alors les ouvriers les plus menacés s'assurent seuls: les dépenses de la caisse deviennent alors considérables pour des recettes médiocres, et doivent être supportées en majeure partie, comme à Berne ou à Cologne, par les finances de la ville.

Les caisses syndicales, au contraire, échappont à ces divers défauts, car elles ne groupent que des ouvriers d'une même profession, assujettis aux mêmes risques. C'est en Angleterre qu'elles ont d'abord pris naissance: à la fin de 1903 près de 2,000,000 d'ouvriers étaient par ce moyen assurés contre le manque d'ouvrage. Dans la plupart des nations industrielles, les progrès des caisses syndicales ont été très rapides: ils ont porté les municipalités de plusieurs villes à encourager ces caisses par des subventions (Limoges-Dijon). Plus récemment, le 30 novembre 1904, le Parlement français a voté une subvention annuelle de 100,000 francs aux suites de la course de la 30 novembre 1904, le Parlement français a votó une subvention annuelle de 100,000 francs aux caisses de chômage, en s'inspirant pour la répartition de ces fonds d'une tentative couronnée de succès faite à Gand par M. Varlez. Les principales dispositions sont les suivantes: la subvention est proportionnelle à l'indemnité, tant que celle-ci ne dépasse pas 2 francs par jour ; elle, n'est servie que pour une durée de 60 jours; seules, reçoivent des subventions pour le semestre écoulé les caisses dont les membres actifs ont versé pendant ce semèstre au moins un tiers des versé pendant ce semestre au moins un tiers des verse pendant ce semestre au moins un tiers des indemnités. Les subventions no peuvent s'éle-ver à plus de 16 pour cent des indemnités ver-sées, sauf pour les caisses dont l'action s'étond bur trois départements et qui comptent au moins 1,000 membres : elles peuvent alors mon-ter à 32 pour cent ter à 32 pour cent.

Cette initiative a déjà produit d'importants résultats: c'est donc en multipliant les caisses syndicales, favorisées par les subventions de l'Etat et des mun'cipalités, et non en établismant une assurance générale d'Etat, qui scrait sans doute une bien lourde charge, qu'on arrivers à diminuer progressivement les conséquences du chânges. ces du chômage.

P. GÉNY.

BULLETIN

28 mai.
On annonce déjà deux interpellations, l'une sur l'a politique générale du Cabinet, l'autre sur l'armée.

Les groupes parlementaires vont commencer à se réunir des mercredi.

La Cour d'assises de Bordeaux a acquitté Madame Canaby du chef d'empoisonnement, mais elle l'a condamnée pour faux à 15 mois de prison et 100 francs d'amende.

On signale l'assassinat d'un Français à Tanger.

L'agitation, dans les provinces baltiques, rede-bient très menaçante.

INFORMATIONS

L'escadre du Nord

Brest, 28 mai. — L'escadre du Nord vient d'appa-reiller par groupes successifs pour Charbourg. Ces ap-pareillagée successifs sont faits en vue d'esercices spé-rieux en cours de route, si toutefois le temps le per-

S

riseax en cours de rouse, si touvestous se tempe to per-met.

L'absence de l'escadre sera d'une quincaine de jours.

Elle revisendre à librest, pour se ravitailer en vue des manœuvres navales de la Méditerranée qui secont diri-gées par le vice-amiral Tournier.

La question de la banque marceaine

Paris, 28 mai. — C'est le 30 mai que se réanit à Puris, cous la présidence de M. Palain le Comité in-bennational charge d'élaborer les statuts de la Banque marceaine.

Le départ du prince de Calles Paris, 28 mai. — Le prince et la princesse de Gal-les, accompagnés du prince et de la princesse de Teck et de leurs suites, ont quitté Paris aujourd'hui, se guntant à Medrid.

La santé du gouverneur de Paris Paris, 60 mai. — Le gouvernous de Paris a paris unit seiter calme, mais la faibbace engmente hout sepoir de guérison semble d'évanouir.

Le Ministère de la Güerre à Mariey

Paris, 28 mai. - Le ministre de la Guerre se rendre,

jeudi prochain, à Nancy, pour y passer la revue des troupes du 20 corps d'armée. Le Congrès international des pompiers à Milan Milan, 28 mai. — L'insuguration du Congrès inter-national des pompiers a eu lieu en présence du comb de Turin, de nombreux sénateurs et députés et des au-

Elections municipales au Mans

Le Mans, 28 mai. — Des élections ont eu lieu hier pour remplacer quatre conseillers municipaux et M. Ligneul, maire du Mans, qui s'étaient retirés à la aute des incidents relatifs aux fiches du Grand-Orient. La liste radicale, patronnée par M. Ligneul, a été élue par 7,000 voix contre 4,000 à la liste libérale,

Le Président Castro Paris, 28 mai. — Dans les milieux politiques fran-ais, on ne croit pas à l'exactitude de la nouvelle qui innonce la retraite du président Castro.

L'affaire d'empoisonnement de Bordeaux AUX ASSISES

Audience du lundi, 28 mai 1906 Bordeaux, 28 mai. — L'audience est ouverte à midi. a foule est énorme. La nervosité de la salle est tella que le président



Mª CANARY

prévient l'auditoire qu'il fera évacuer la salle si la moindre manifestation se produit. On attent l'accusée quelques instants. Elle entre saffin, marchant assez peniblement comme tonjours, la bouche ouverte, le soulfie court, la respiration diffi-bouche ouverte, le soulfie court, la respiration diffi-Le régulations

Le réquisitoire

M. Léxand, procureur général, retrace l'affaire au point de vue physiologique.

Il se demande si ce n'est pas le besoin de luxe pour elle et ses enfants qui dévita Mmc Canaby à accepter l'argent de M. Rabot, Mais, ajoutet-til, on n'est pas fixé sur la nature de leurs relations.

Elle ne fut pas une femme d'argent, mais elle se sontit rapprochée de M. Rabot par une sympathie in telletatelle, si l'on pout dire, sympathie de Bordelaise bas blou pour un homme que l'on sait avoir quelques succès littéraires.

aces littéraires.

Puis petit à petit, cette femme en arrivo à l'idée
n crime pour so débarrasser de son mari, et être à
abot, vers qui va son intelligence, à défaut de son

reur du crime.

« Ce n'est pas un assassinat, dit-il, ce sont plusieurs issassinats. Mais n'est-elle pas une maniaque, cette ceusée, et toutes ces empoisonneuses ne sont-elles pas les hystériques?...»

L'accusée à les regards presque constamment tourés vers l'accusateur. Elle novie de la serie l'accusateur.

. Mais n'est-elle pas une maniaque, cette toutes ces empoisonneuses ne sont-elle apsiques... »

e a les regards presque constamment tourlaccusateur. Elle porte de temps à autre un
es narines. La foule act houleuse,
un renseignement, poursuit le procureur gémiest parvenu lier, et qui, messieurs les
s'éclairera, vous donners une impression sur
in 'est pas d'aujourd'hui. » Puis, M. Lénard
in 'est pas d'aujourd hui. » Puis, me suis pas
a deposition; il a seuloment voulu dielendre
Il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
Il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
Il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
Il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'a pas voulu qu'on puise dire, en voyant
il n'est pas d'est d'est d'est d'est
il n'est pas d'est d'est d'est d'est d'est
il n'est pas d'est d'est d'est d'est d'est
il n'est pas d'est d

es siens. Il n'a pas vous que par les sanglots, on se denande si elle ne va pas s'évanouir, mais elle se retraccusée est secouée par les sanglots, on se denande si elle ne va pas s'évanouir, mais elle se retresse et écoute en serrant les levres.

L'avocat de l'accusation recherche qui a avalé cette
grande quontité d'arsenie entrée chez les Canaby. Le
mari sait à peu près ce qu'il en prenait volontairement
il a pu l'indique. Or, on a trouvé d'ar son il
il a pu l'indique. Or, on a trouvé d'ar son les
un excédent. Qui le lui ardinnistée par la défonse,
ment par le l'autitude des médecins, le procureur général s'écrie; « S'ils se taisent sous le sceut du secret
professionnel, c'est qu'ils savent quelque chose. Que
savent ils' S'ils ne viennent pas le dire, ce ne sont
pas d'honnètes gens! » Le procureur général conclut:
« Un verdict d'acquittement dicté par la prité serait
une défaillance. Mme Canaby ne doit pas sortir d'ici
acquittée. »

L'argumentation très eserrée du ministère public acausé une vive sensation.

La plaidoirie

Le défenseur, M' Peyrecave, a la parole. « Il est également impossible, affirmat-il, que cette femme at commis un crime par intérêt ou par amour. Par intérêt, non, puisque les bénéfices de son mari étaient supérieurs aux revenus de M. Rabot. Par amour non plus, parce que cette femme n'aurait pas admis le partage. »

Le défenseur se sert des déclarations des médecins

La defenseur se sert des déclarations des médecins pour montrer qu'on ne trouva pas d'arsenic dans les éliminations de M. Camby précisérent au moment où faccusation prétend qu'il en absorbs. D'autre part, les médecins ont établi que M. Canaby n's pas pei davantage d'acomitine, ni de digitaline. Le défenseur rappelle ensuite que le procureur de la République a rendu, d'abord, une ordonnure poursuivant Mme Canaby pour faux. Puis il raille les especte en derritures qui ont dels précisions à la poychologie, collaboration des précisions des précisions des procureur de la République a la rendu de la comment cette femme at-celle pu être asses peu avisée pour aller faire faire des ordonnances chos son oncie et mettre un domestique d'anne le secret? Une criminelle n'eut pas commis cets faute lourde. Puis M. Peyrecave s'attache à démontrer qu'il n'y eut pas empoisonnement puisqu'il n'y eut pas de faux et qu'on ne trouva mule part de poison, ni dans la maison des Canaby, ni dans l'organisme du mari. Il conclut: « Les médecins ont déclaré que Mme Canaby n'avait pas empoisonnais; done-elle, est imiocerné et vous l'acquitteres, vous la rendres à see enfants. »

est innocent et vous l'acquitteres, vous au san enfants. se se enfants. s' La plaidoirie de M' Peyrecave a produit la plus vive émotion. L'accusée pleure, elle a peins à se tanir drotte sur son banc. se de la peins à se tanir drotte sur son banc. se délibérer à 3 h. 45. Mmc Canabay a évanduit, on l'emporte. Pendant leur délibération, les jurés font appeler deux fois le président.

Le verdiet

A 4 h. 55, le jury sapporte un verdict négatif sur la question d'empoisonnement et affirmatif sur les épès-tions de faux. A la hajorité, il y a des circonstances atténuacion.

CONSEIL DE CABINET

Paris, 23 mai. — Les ministres se sont réunis cet après-midi, à trois heures, en Conseil de Cabinet, su ministre de la Justice, sous la présidence de M. Sarrien.

MM. Barthou, ministre des Travaux Publics, retenu dans les Hautes-Pyrénées, et Sarrault, sous-secritaire d'Etat de l'Intérieur, retenu dans l'Isère, n'assistaient pas à la édibération.

L'impôt sur le revenu

Le Conseil s'est occupé du programme à soumet-tre aux Chambres et notamment de la question de l'impôt sur le revenu et de l'équilibre du budget. M. Poincaré, ministre des l'inauces, a exposé les grandes lignes de son projet d'impôt sur le revenu et diverses observatoins out été schangées au sujet des dépenses des ministères de la Guerre et de la Marine.

Marine.

Aucune décision forme n'a été prise et les ministres poursuivront dans une nouvelle réunion deur échange de vue à ce sujet.

Le Conseil des ministres habituel du mardi se tiendra demain matin à l'Elysée.

LA POLITIQUE DU MINISTÈRE

Doux Interpolations
Paris, 28 mai. — M. Géravat-Richard, député
socialiste de la Guadeloupe vient d'adresser à M.
Sarrien, président du Consell, la lettre suivante :

Monsieur le Président de Conseil,
J'ai l'honneur de vous annouver que j'interpellerai
le gouvernement sur la politique intérieure et extérieure
des que la Chambre sera normalement constituée.
Veuillez, agréer, etc....
Génault-Richard. GÉRAULT-RICHARD.

On lit, d'autre part, dans le Soir, organe com-iste dont le directeur est M. Morlot, député de

l'Aisne:

« Les débuts de la nouvelle législature verront se produire une interpellation à la Chambre sur la déplorable situation des officiers républicains dans l'armée de la République.

» Not renseignements nous permettent d'indiquer que ce début où de curieuses predations secont faites sur les traitements infligés dans certains corps à des officiers suspects de républiquement priséposage une grande importance. Le ministre actuel de la Guerre et son prédécesseur immédiat y seraient, dit-on, assez vivement tyris à partie et les derniers tableaux d'avancement y seront discutés. »

AU PALAIS-BOURBON

En attendant la rentrée, — Les groupes se con-certent, — Le bureau provisoire, — La pre-mière interpoliatien, — Les socialistes et la délégation des gauches.

et la délégation des gauches.

Paris, 28 mai. — Il serait difficile d'appeler la journée parlementaire d'aujourd'hui une rentrée. Les couloirs du Palais-Bourbon ne présentent qu'une animation relative, cependant il est visible qu'on reprend contact.

Les anciens sont en plue grand nombre. Signalons par exemple, MM. Denys Cochin, Lockroy, Desjardins, de Castelnau, Lasies, Klotz, Devèze, Rouanet, etc. Parmi les nouveaux, on ne voit guère que M. Wilm, socialiste unifié, qui a remplacé M. Firmin Faure, nationaliste. La précoupation du moment est la formation du burcau provisoire. Il est entendu que M. Brisson est le président désigné. Le Bloc travaille à l'élection de MM. Caillaux et Rabier, comme vice-présidents provisoires.

provisoires.

La candidature de M. Jaurès est écartée parec qu'elle est contraire aux décisions du parti socis-liste. C'est du moins l'avis des unifiés que l'on rencontre dans les couloirs.

Premières réunions de groupes

Les socialistes unifiés se réuniront mercredi. Les socialistes indépendants sont convoqués pour jeudi et le groupe radical est convoqué pour ven-dredi matin, jour de la première sóance de la

dredi matin, jour de la première seance de la Chambre.
Chez les socialistes la question à l'ordre du jour cet la participation à la Délégation des Gauches. Les indépendants que vont, paratieil, renforcer certains radicaux-socialistes, parmi lesquels on cite MM. Violette, député d'Eure-et-Loir, et Poisson, député du Gard, semblent disposés à réclamer leur admission à la fameuse délégation.
Une motion dans ce sens sera présentée chez les socialistes unifiés, mais, au dire des plus considérables d'entre eux, elle est blackboulée d'avance.

Les projets du ministère On considère généralement l'interpellation de M Gérault-Richard, comme une manœuvre gouverne

mentale.

Les ministres auraient trouvé, dit-on, plus simple de répondre à une interpellation que de faire de plano une déclaration gouvernementale aur laquelle il devient de plus en plus difficile de se mettre d'accord.

Le discours de M. Poincéré est à cet égard terriblement significatif. La procédure ainsi instituée aurait pour but de garder tant bien que mal le vote des quatre contributions et les vacances.

Ce serait pour le moment toute la politique du ministère menacé par les combisées,

ASSASSINAT D'UN FRANÇAIS AU MAROC Tué d'une baile de fuelt pendant une promenade à cheval, près de Tanger.

Tanger, 28 mai. — Un honorable Français de Tanger, nommé Charbonnier, a été tué hier soir à 2 kilomètres de la ville, au cours d'une promenade à cheval. Des indigènes ayant prévenu les autorités locales qu'un Européen avait été tué dans la banlieue de la ville et la légation de France ayant été suriée qu'il devail agair, de M. Charbonnier, des soldats furent envoyée immédiatement à la secherche du cadavre qui a été ramené cette nuit à une heure à Tanger et déposé à l'hôpital français. Notre malheureux compatriote, a la tôte traversée d'une balle de fusil aimsi qu'il réculte de l'autopais fait ce matin. De grime, qu'il set une neuvelle manifectation de l'étet d'anarchie qui rècne dans la région de Tanger, a cansé mue véritable constrenatios. Hier matin, d'antre part, à la suite d'une dissussion cure un groupe de soldats magneriains et quelques indigènes, deux d'entre eux ent été tués.

L'accusée est introduite après la lecture du verdict. Sur sa figure de morte se fig une sorte de rictus qui ne la quitte plus. Le procussur général dit alors qui est en la pièce dont il a parié dem sou réquisitoire et qui a été remise aux jures relevé des cas estabologiques dans la famille de Mime Canaby. Je ésmande donc à la Cour, dit-il, d'appliquer la loi dans pas espeit le plus large.

M' Peyrecave remercie le presureur général et demande l'acquittement complet. Le Ocur sprès en avoir délibéré, condamme Mine Canaby à quinze mois de prison et 100 francs d'aiende pour faux.

On nous écrit de Bruxelles:

Les élections d'hier donnent lieu à un phénomène singulier. Les trois partis, catholique, socialiste et hiéral, chantet également viotoire. Ou voit des drapesure de fête tôter aux locaux les plus antagoniques. Les élibéraux, qui espéraient ou du moins feignaient d'espérer le renversement de la majorité, se s'êlection de constater que la majorité, se félicitent de constater que la majorité catholique sort amoindrie de la bataille. Ils

Con nous écrit de Bruxelles:

Les élections d'hier donnent lieu à un phénomène singufier. Les trois partis, catholique, socialiste et libéral, chantent également victoire. On voit des drapeaux de fête flotter aux locaux les plus antagoniques. Les libéraux, qui espéraient ou du moins feignaient d'espérer le renversement de la majorité catholique sort amoindrie de la bataille. Ils annoncent que la défaite finale est sculement retardée de deux ou de quatre ans. Les socialistes, qui ont perdu de très nombreux suffrages dans certains arrondissements, font également belle mine. Enfin, les catholiques proclament que leur effectif parlementaire, encore que réduit de quatre unités, n'est pas sensiblement affaibli, et que tout au moins leur situation politique n'a subi-aucune atteinte.

Les sièges que nous strons perdus, disent les catholiques, sont des sièges dont nous avions fait notre deuil dès avant l'élection. Nous les avons perdus, non que notre chifire électoral ait diminué, mals parce que, dans fes arrondissements éprouvés, les différentes fractions de l'opposition se sont groupées en un cartel. C'est soulement à Anvers que les libéraux ont pu emporter un nouveau siège, par leurs piopres forces. Les catholiques n'y sont pas en recul, puisqu'ils ont recueilli 5.500 suffrages de plus qu'à l'élection précédente, mais les libéraux en ont gagné près de 12.000, au détriment des démocrates d'esidents qui en ont perdu 4.000 des socialistes et aussi par suite de l'augmentation du corps électoral. Par une étrange conséquence de la proportionnelle, s' les socialistes et démocrates desidents qui en ont perdu 4.000 des socialistes et aussi par suite de l'augmentation du corps électoral. Par une étrange conséquence de la proportionnelle, s' les socialistes et démocrates d'esidentes qui en ont perdu 4.000 des socialistes et deux parte leur luitième siège!

Le principal motif pour lequel les catholiques consciuent la journée de dimanche comme une victoire signalée, c'est que pour la première fois, au lieu d'avoir affaire à des a

ibbraux, socialistes et démocratir du jour où les libbraux, socialistes et démocratirs dissidents s'uniraient contre cux. Ils viennent de démontror qu'ils sont à l'épreuve du cartel.

Enfin, les catholiques envisagent l'avenir avec confiance pour un autre motif encore. Ils étaient, dimanche dernier, comme d'ailleurs il y a deux aus, sur la défensive. Ils ont perdu tous les sièges qui pouvaient de quelque manière être contestés, et désormais ils reprennent l'Offensive. Ils ont la quasi certitude que leur majorité s'accroitra en 1908 et l'absolue certitude qu'à moins de revirements improbables et gigantesques dans l'opinion, ils ne courent aucun risque avant quatre ans d'ici. C'est-à-dire qu'ils pourront fêter en 1909, et préparer dès à présent, le 25e anniversaire de lour avènement au pouvoir.

C'est un jubilé inoul dans les fastes des Parlements européens.

LA COMPOSITION DE L'ANCIENNE CHAMBRE

Les députés sortants Les députés sortants

La Chambre, avant les élections, comprenait 166
députés: 93 catholiques, 43 libéraux, 23 socialistes
et 2 daensistes. Les catholiques avaient donc un
majorité de 20 voix sur les trois oppositions réu-

ues. Cetto année étaient soumis à réélection 85 dé-putés, dont 54 catholiques, 20 libéraux et radicaux, 0 socialistes et 1 dachaiste. Voici les noms de ces députés sortants:

10 sociolistes et 1 dacheiste.
Voici les noms de ces députés sortants:
Calholiques: MM. Nerincx, De Coster, Renkin, Carton de Wiart, Colfs, Vanderlinden, De Lantshere, De Dentridder, De Jac Bentrider, De Jac Becker-Remy (Louvain); — Brabat, Snoy (Nivelles); — Coorenane, Biart, Delbeke, Van den Broeck, De Winter, Segers, Van Reeth, De Meester (Anvers); — De Cocq. Van Cauwenbergh, Lefebvre (Malines); — de Broqueville, Lopaige, Verstey-len (Turnhout); — Visart de Bocarme, Ruzette, De Brabandere (Bruges); — Tack, Reynaert, Liabaert, Dusschaert (Courtrai); — Van der Heyde, Pil, De Groote (Ostende-Furnes-Dixmude); — Bernaert, Gillès de Pélichy, van der Bruggen); — Mélot, Petit, Dohet (Namur); — Couset, Hubert, d'Huart (Dinnar-Philippeville); — H. Delvaux, de Limburg-Strum (Arlon-Marche Bastogne); — Heyner (Virton-Neufchsteau), Libéraux - MM. Huysmans, Janson, Hymans, Feron, Lepage, Lemomine (Bruges); — Case (Louvain); — Jourez (Nivelles); — Fréd. Delvaux, Van Ryswyck, Tonnelier, Verleyen (Anvers); — Van de Walle (Malines); — Termote (Bruges); Van de Venne (Courtrai); — Buyl (Ostende-Furnes-Dixmude); — Nolt (Tyres); — Hambursin (Namur); — François (Arlon-Marche Bastogne) et Lorand (Neufchâtseux-Wirton), Sociolistes: MM, Vandervelde, Bertrand, Delporte, Delbastée, Meysmans (Bruxelles), — Van Langendonek (Louvain); — Allard (Nivellee); Terwagne (Anvers); — Fossion (Namur); Horlait (Dinant-Philippeville). Themside: (M. Ad. Daens) (Bruzelles), — Van Ryswyck, Van ment de leur mandat; MM. Van Ryswyck, Van

Trois députés ne sollicitaient pas le renouvelle ment de leur mandat: MM. Van Ryswyck, Var den Broeck (Anvers), et De Brabandere (Bruges)

L'augmentation du oorpe électoral Depuis 1902 le nombre des voix a augmenté de plus de cent soixante-cinq mille dans le pays. Voici le tableau exact de cette progression :

nde-Furnes- de Roulers	42.927 48.865 62.524 37.166 67.202 74.577 61.433 41.319	48,796 57,242 68,806 42,173 65,856 93,307 68,296 46,792	5.99 5.69 8.37 6.29 6.00 8.65 9.23 6.77
nde Furnes- de Roulers	42.927 48.865 62.524 37.166 67.902 74.577	48,796 57,242 68,806 42,173 65,856 83,307	5.69 8.37 6.29 6.00 8.65 9.23
nde-Furnes- de	42,927 48,865 52,524 37,166 67,202	48,796 57,242 68,806 42,473 65,856	6.68 8.37 6.29 6.00 8.65
nde Furnes- de	42.927 48.865 62.524 37.166	48,796 57,242 68,806 42,173	6.68 8.37 6.29 6.00
nde-Furnes- de	42.927 48.865 52.524	48,796 57,242 68,806	5.68 8.37 6.28
nde-Furnes-	42.927 48.865	48,796 57,242	6.68 8.37
nde-Furnes-	42.927	48,796	6.68

	40.000	40,300	0,99
out	40.968	46.962	
8	55,478	63.940	8.40
			23.59
П			10.00 8.57
es			48.47
			AUOM
IDT GO WY / BYTTO	mu 1000	1000	
	dissements lesr	les 243.032 n 76.761 64.276 4.30.965	les 243.032 291.506 n 76.761 86.788 rs 64.276 72.852 130.865 154.550

LA RÉPARTITION DES SUFFRAGES Comparaison entre 1902 et 1906. - Chiffres officiels

Province du Brabant BRUXELLES on 1902 en 1986 Catholiques ... 98.164 105.665
Libéraux 61.570 65.647
Socialistes 97.806 50.650
Damaistes 91.355 8278
dindépendants 9.800 81.156
Agriculteurs 680
Patris Gamingsut 680
Elus 9 catholiques MM Neriacz Wauwen
mass, Decoséer, Reakin, Carbon de Wistri, Colfa,
mass, Decoséer, Reakin, Carbon de Wistri, Colfa,
lyanderlinden De Lantsbeer, De Bue on Hellinckx,
Z libéraux, MM, Huysmans, Japon, Hymans,

Feron, Lepage, Lemonnier, Monville ou Knude 4 socialistes, MM. Vandervelde, Bertrand, D porte, Delbastée. 1 indépendant. M. Theodor.

LOUVAIN

Catholiques
Libéraux
Socialistes 49.396 33.491 Elus. — S catholiques : MM. Scholkert, De roos, Roseeuw. 1 cartelliste: M. Claes,

NIVELLES

 Catholiques
 27.640
 30.210

 Libéraux
 16.669
 39.779

 Socialistes
 20.037
 39.779

 Plus
 2 catholiques: MM. Snoy et Brabant
 2 cartellistes: MM. Joures et Allard,

Province d'Anvers ANVERS en 1902 en 1906 76.235 52.723 14.504 1.169 428 4.369 70.442 40.975 14.303 5.237

Etus. - 7 catholiques: MM. Coremans, Biart, Delbeke, Dewinter, Segers, Henderickx et Van Reeth.

4 libéraux: MM. F. Delvaux, Franck, Tonnelier, Verhoyen.

1 socialisto: M. Terwagne,

MALINES

36.333	38.76	0
4.664		
MM. Lefebvre,	De (Docq
	14.314 4.664 dM. Lefebvre,	14.314 4.664 21.65 80 4M. Lefebvre, De 6

TURNHOUT

Libéraux Catholiques dissidents... Elus. — 3 catholiques: MM. De Broqueville, Versteylen et Lepaige.

Flandre occidentale

BRUCES	en 1902	en 1906
CatholiquesLibéraux	26.464 11.168	29.771
Daensistes	5.296	16.142
Elus. — 2 catholiques : et Ruzette. 1 cartelliste : M. Termo		de Bocarme

COURTRAL

37.230 12.034 3.907 4.131 42.081 21.088 Elus. - 3 catholiques : MM. Tack, Reynaert et

iebaert. 1 cartolliste: M. Vandevenne. 1 socialiste: M. Debunne, (élection contestée).

FURNES-DIXMUDE OSTENDE Catholiques 32.358
Libéraux 16.507
Socialistes 33.997 19.036 Flus. — 3 catholiques : MM. Vander Heyde, De roote. et Pil.
1 libéral : M. Buyl.

ROULERS-THIELT Catholiques 45.542 Libéraux 6.982 44.427

10.320 YPRE\$

cartelliste: M. Nolf.

Province du Luxembourg ARLON-MARCHE BASTOCNE en 1902 en 1908 24.727 13.313 3.279 24.873 18,675

Elus. — 2 catholiques: MM. H. Delvaux et de imbourg Stirum.

1 cartelliste: M. François. **NEUFCHATEAU-VIRTON**

Catholiques
Libéraux
Socialistes 22,245 16.848 Elus. — 1 catholique : M. Heynen, 1 cartelliste : M. Lorand.

Province de Namur DINANT en 1902 en 1906

34.397 11.431 16.523 34.616 29.286

NAMUR 38.304

3 cartellistes : MM. Furnement, Hambursin et

Les députés non réélus sont: MiM. Demeester, catholique (Anvers); Busschaert; catholique (Courtrai), contesté; Baron d'Huart, catholique, (Namur); Dobet, catholique, (Namur); Dobet, catholique, (d.); abbé Dasna, démocrate chrétien (Brabant), et peut-être le apcialiste Meysmans, (id.).

Les nouveaux étus

Les nouveaux élus sont: à Anvers, M. Franck, libéral; à Namur, M. Fossion, socialiste; à Dinant, M. Capelle, libéral; à Bruxelles, M. Monville ou M. Knudeen, libéraux, id. M. Theodor, indépendant; à Courtrai, M. Debunne, socialiste.

Cotte dernière élection es contestée.

Cotte deraine slection est conteste.

Le neuveen député codaliste de Mouseren
Void quelques aptes biographiques sur le nouveen député :

M. Debanne est ac à Menin, il était autretois chaisier. Au régiment (galle), il se fainait camarques par une propagante estive en favour du socialisme, il entre dans le politique militaite en 1896 au cours d'une grère. Il s'est fait compatre